

M. Yamloff tondit froidement sa carte en s'inclinant.

— Ah ! vous n'êtes pas Français ! remarqua le commissaire en y jotant les yeux.

— Je suis né en Pologne.

— Naturalisé, alors !

— Et reçu à la Faculté de Paris.

— Parfait ! parfait ! murmura le magistrat en mettant la carte dans son portefeuille.

Puis il ajouta d'un air fin :

— Hé ! docteur, voici peut-être une circonstance qui mettra votre nom en lumière !

M. Yamloff salua plus froidement encore.

Le commissaire se retourna vers M. Denis et lui dit d'un air surpris :

— Vous restez ?

— J'attendrai les brancards.

— A votre aise ! Bonsoir, messieurs !

Et, son secrétaire sur les talons, le commissaire disparut dans l'escalier.

M. Denis alla fermer la porte et revint se poser devant le médecin.

— Vous avez dit tout à l'heure, monsieur, et je l'ai entendu, qu'avec une goutte du vin qu'on a servi à ces jeunes gens vous pourriez les rappeler à la vie ?

— Par l'analyse, j'en suis convaincu, fit M. Yamloff en contemplant la figure ouverte et sérieuse de l'inspecteur.

M. Denis tira de sa poche la petite bouteille et la tendit au praticien.

— En voici plus que vous ne demandiez, docteur, sauvez-les donc !

— Ah ! c'est le vin !... Vous l'avez retrouvé !... exclama Kerhoel en serrant avec effusion les mains de M. Denis.

M. Yamloff sentait, avec une attention extrême, le liquide dont il avait fait couler une larme dans le creux de sa main.

Puis, du bout de son doigt, il en mit un atome sur sa langue.

— Prenez garde ! firent à la fois Kerhoel et M. Denis.

— Ce sont nos balles, à nous ! répliqua simplement le médecin.

Et, secouant la tête avec colère, il ajouta :

— Je ne suis pas plus avancé !

S'approchant alors de M. Denis, il reprit :

— Faites porter ces informés chez Natty, monsieur ; je vais courir chez moi, et dans une heure je vous aurai rejoints.

— Avec l'antidote ? demanda M. Denis en souriant.

— Pardieu ! répliqua Yamloff en saisissant son chapeau et en se sauvant.

M. Denis l'arrêta.

— Attention, docteur, lui dit-il ; gardez-moi la moitié de ce flacon ! Que vous en preniez une part pour sauver ces enfants, c'est trop juste ! Mais, pour Dieu, conservez-moi le reste, que je fasse condamner le coupable.

— Oh ! je vous le promets, monsieur Denis.

Un quart d'heure plus tard, un cortège lugubre, composé de deux civières, accompagnés d'agents et suivies d'un fiacre dans lequel se trouvaient M. Denis et Kerhoel, remontait la rue Dauphine se dirigeant vers le carrefour Buci.

VI

OU IL EST QUESTION DE MADAME CHABOISSEAU, DE M. BAPTISTE ET DE SŒUR MARIE-JOSEPH.

La rue Dupuytren est une petite voie, étroite, courte, et montueuse, qui d'un côté donne sur la rue Monsieur-le-Prince et, de l'autre, sur celle de l'École de Médecine. Elle ne compte certainement pas plus d'une douzaine de maisons.

Relativement tranquille, au milieu du quartier populeux et tapageur de l'Odéon, la rue Dupuytren est habitée par quelques gens d'affaires, un certain nombre de comédiens, beaucoup d'étudiants, de l'espèce studieuse, et de petits rentiers, qui y

trouvent des appartements bon marché et bien aérés, grâce à sa situation topographique, sur l'une des croupes de la montagne Sainte-Genève.

Or, vers le centre de cette rue s'élève une construction exigüe et haute de six étages, sans parler des mansardes, dont les lucarnes s'ouvrent, comme des paupières curieuses, au milieu d'innombrables cheminées.

Cet immeuble était administré, en l'absence du propriétaire, par Mme Chaboisseau, concierge, ou, comme elle aimait à s'intituler elle-même, *gérante* de la maison.

Veuve, depuis dix ans, d'un ancien sergent du train, six fois blessé et décoré en Crimée, Mme Chaboisseau, outre sa loge qui, après les étrennes, lui valait deux cent cinquante écus, jouissait d'une petite pension du gouvernement, ce qui ne l'empêchait pas d'en dire pis que pendre !

Car Mme Chaboisseau, bonne femme au fond, était aussi bavarde que la pie qu'elle tenait en cage à sa fenêtre, et beaucoup moins douce que le superbe angora qui, tout le long du jour, ronronnait sur ses genoux.

Haute en couleurs, charnue et vigoureusement taillée, elle avait encore, malgré cinquante-six ans bien sonnés, un tartinet de prétentions, et son autocratie était aussi indiscutable que peu parlementaire.

Néanmoins, malgré ces défauts, plus apparents que réels, les locataires ne se plaignaient pas trop d'elle, et vivaient en bons termes avec ce congénère femelle des tyrans du cordon, à qui l'insouciance et la bêtise de notre génération ont, peu à peu, laissé usurper un si intolérable despotisme.

Or, cette nuit-là, la loquace *gérante* avait donné à souper.

Debout, sur le seuil de sa porte, et, bien que ses convives eussent déjà tourné l'angle de la rue Monsieur-le-Prince, Mme Chaboisseau, aimée par le cassis, jetait encore aux échos des : *Bonne nuit !* retentissants, d'une voix que n'eût pas désavouée défunt son mari, le sergent, lorsqu'une voiture, qui s'arrêta devant elle, mit un terme à ses bruyants adieux.

Deux hommes sautèrent en bas du fiacre.

— Tiens, monsieur Kerhoel ! s'écria la *gérante* ; ça va bien, jeune homme ? Que diable venez-vous faire à cette heure-ci ? Mes oiseaux ne sont pas encore rentrés au perchoir, et, si c'est eux que vous cherchez, il faut aller je ne sais pas où ?

— Chut ! maman Chaboisseau ! entrons chez vous, nous ayons à vous parler.

— A me parler, répéta la concierge instinctivement inquiète du ton sérieux du carabin.

— Oui, chez vous, et dépêchons ! insista M. Denis.

— De quoi ? dépêchons ? A savoir si ça me convient, dites donc, vous ! riposta la commère, prompte à prendre la mouche.

Kerhoel lui glissa dans l'oreille un mot qui la calma comme par enchantement.

— Ah ! fichtre ! grommela la cerbère en devenant pâle, de la police chez nous ! et pourquoi ça ?

— Mais, néanmoins, elle ouvrait toute grande la porte de sa loge et, chose sans précédent, s'effaçait pour laisser passer les deux visiteurs.

Au moment où elle allait les suivre, elle aperçut un brancard escorté de sergents de ville, qu'on déposait au bout de l'allée.

Elle eut un éblouissement qui chassa bien loin les dernières fumées du cassis, et ses yeux, écarquillés par l'effroi, interrogèrent M. Denis.

— Madame, dit-il en la regardant fixement, pas de bruit inutile ; nous vous ramenons deux de vos locataires, victimes d'un grave accident.

— Deux de mes locataires ! Qui ? Mais qui donc ? gémit la grosse femme sur un ton si élevé que Kerhoel lui mit, sans façon, la main sur la bouche.

— Voyons, du calme, que diable ! fit l'étudiant. C'est de Linden et de Blanche qu'il s'agit. Mais nous les sauverons, j'espère.

— Les sauver. Ah ! mais, Jésus Dieu ! c'est donc si grave que ça.